

don, évêque auxiliaire, de Mgr. G. Legris, protonotaire apostolique, et d'un nombreux clergé.

Ce sermon a fait une vive impression sur l'auditoire et, on peut dire sur tous les Canadiens-Français de Chicago.

Mgr. l'Archevêque a d'abord montré comment la construction d'une église était un acte de foi et d'amour envers la divine Eucharistie, centre et raison d'être de tout l'édifice sacré; puis il s'est adressé à nos compatriotes et leur a rappelé que les Canadiens-Français n'étaient pas des étrangers sur la terre des Etats-Unis.

"Pendant plus de deux siècles, s'est écrié l'orateur, le génie français a plané comme l'aigle sur les immensités de l'ouest américain, et nos découvreurs, nos missionnaires nos hommes d'état, aussi bien que nos intrépides voyageurs ou coureurs des bois ont laissé des traces ineffaçables de leur passage, leur séjour bienfaisant

Les noms du Père Marquette, jésuite, du Père Hennepin, récollet, les noms de Nicolet, Joliette, Perrot, La Salle, aussi bien que celui de l'immortel Pierre Gauthier Varennes de Lavérandrye ont passé à l'histoire comme autant de titres de gloire pour la race française, aussi, si quelque étranger à l'histoire de ce pays était tenté de vous menacer du fouet de l'insulte, vous pourriez répondre fièrement comme St-Paul au centurion romain en vous réclamant cependant du continent américain: "Civis americanus ego sum" "Je suis citoyen américain".

Personne n'a plus que vous, mes chers Compatriotes, droit de cité sur cette terre de l'Amérique du Nord, soit aux Etats-Unis, soit au Canada.

Mais si vous voulez jouer un rôle important et devenir un facteur puissant pour le bien dans la grande République des Etats-Unis, gardez votre foi et votre nationalité. Restez français. Rappelez-vous la devise du vieux Québec: "Je me souviens".
Souvenez-vous!"

Après le sermon une bonne canadienne disait: "Cet ar-